

H1. La civilisation kanak pré-européenne

S3. Le rite de la pluie à Canala, des croyances liées à la culture de l'igname.

Document 1. Le rite de la pluie à Canala.

Ce rite avait lieu au début de la saison humide quand la tige de l'igname atteint le haut de son tuteur. Dès lors, les rites avaient pour but d'inviter le soleil à se cacher, puis à s'éteindre.

Dans la région de Canala on pratiquait une retraite au flambeau pour éteindre le feu.

Les deux clans de la région fabriquaient chacun une torche énorme, composée de faisceaux de petits roseaux. Sur le dessin, elle est soutenue par plusieurs hommes, tandis que d'autres portent une torche en roseaux plus modeste. Les deux groupes se rencontrent pour allumer leur torche au sommet de la montagne, là où demeure le lézard, là où se trouve la pierre autour de laquelle on danse pendant les cérémonies de culture. Avant de descendre de la montagne, les clans, représentés par les deux torches, commencent par s'interroger mutuellement pour savoir avec qui ils viennent allumer le feu. Les uns citent les noms des grands chefs du Nord, les autres ceux des chefs du Sud de la Grande Terre. En dessous de la première case, on distingue les sonneurs de conque, le son de leur instrument rétablit le calme dans le pays. Quand tout est apaisé dans le pays, les hommes descendent de la montagne en adoptant la démarche sinueuse du lézard. Ils l'invitent ainsi à descendre dans les cultures. Puis les hommes se dirigent vers l'autel. Cette marche vers l'autel est représentée sur le bas du document 2. Les trois triangles hachurés (en bas à droite) pourraient représenter les trois massifs sacrés de la région de Canala.

D'après *Chroniques du pays kanak*, T3, page 200, 1999

Document 2. Bambou gravé, le rite de la pluie à Canala.

Chroniques du pays kanak, T3, page 200, 1999



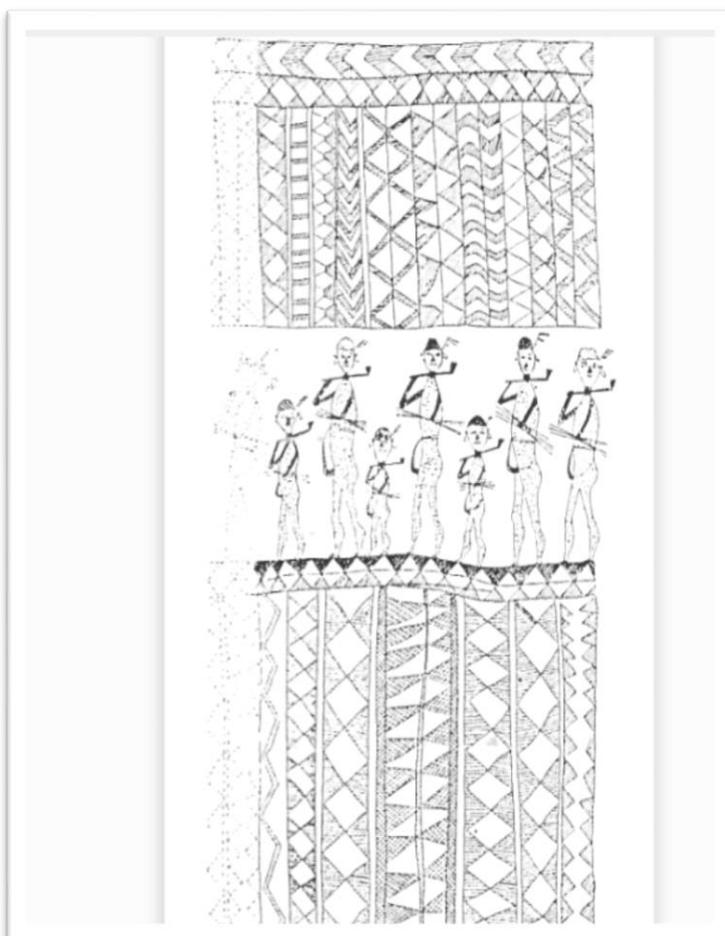
Document 3. Les sorciers faiseurs de pluie.

Les prêtres et les hommes qui l'assistent se couvrent de la poudre du champignon *Baru* et se barbouillent le visage avec le charbon de l'arbrisseau *rhé*. Sur le bambou gravé, on voit sept personnages vus de profil avec leur tête de face. Ils sont recouverts de pointillés noirs, représentant la poudre du champignon. Ils portent dans une main un faisceau de sagaies et dans l'autre, une hache posée sur l'épaule.

Tout est mis en œuvre pour favoriser la pluie. A l'aube, le prêtre part avec ses aides vers le sommet de la montagne, il frappe alors le soleil par surprise, à l'aide de sa hache. En blessant ainsi l'astre, le prêtre favorise la formation des nuages. Lorsqu'enfin il pleut, les faiseurs de pluie vont se baigner pour se débarrasser de leurs peintures noires.

D'après *Chroniques du pays kanak*, T3, page 200, 1999

Document 4. Les sorciers faiseurs de pluie de Canala, *Chroniques du pays kanak*, T3, page 200, 1999



Documents 1 et 2. Le rite de la pluie

- 1) A quel moment de la culture de l'igname intervenait ce rite ?
- 2) Quel est le but de ce rite ?
- 3) Les étapes du rite ont été inversées, numérotez-les de 1 à 4 en utilisant les documents 1 et 2.
Les hommes éteignent leur torche - Les deux clans allument leur torche au sommet de la montagne - Les clans fabriquent une énorme torche. - Le son de la conque rétablit le calme dans le pays - Les hommes descendent de la montagne en imitant le lézard.
- 4) A quel moment du rite, les clans rappellent-ils leurs liens ?

Documents 3 et 4. Les sorciers faiseurs de pluie

- 5) Qui sont les personnages représentés sur les documents 3 et 4 ?
- 6) Quel est leur rôle dans le rite de la pluie ? Que font-ils pour atteindre ce but ?

Synthèse. Décrivez le rite de la pluie à Canala.

- Commencez par présenter le rite (questions 1 et 2).
- Décrivez le rite (question 3)
- Rédigez deux phrases sur le rôle des sorciers (questions 4 et 5).